

Postface

L'ÉGLISE CATHOLIQUE, LES FEMMES ET LE CÉLIBAT DES PRÊTRES

Ce livre a été écrit parce que le temps était venu de parler de l'histoire de Marie-Louise avant que les derniers témoins de sa vie nous quittent. La recherche que j'ai faite m'a convaincue que le temps est aussi venu de parler ouvertement de la relation entre l'Église catholique et les femmes.

L'Église catholique ne reconnaît pas l'égalité des sexes. Elle justifie cette position en citant la Bible où, dans la Genèse, la femme est tirée de la côte de l'homme et lui tend la pomme. L'image mythique de cette femme à la fois tributaire de l'homme et sa tentatrice est encore bien ancrée dans la psyché des représentants de l'Église catholique. Cette programmation mentale est la base sur laquelle le statut de la femme a été défini dans le monde chrétien au cours d'une grande période de l'histoire.

Au début du xx^e siècle, l'Église accordait à la femme un rôle limité et soigneusement défini. L'Église louait la femme servante. On lui conférait le titre de «servante du Seigneur» lorsqu'elle prenait le voile et celui de «reine du foyer» lorsqu'elle accomplissait son rôle d'épouse et de mère au service de son mari et de ses enfants. De même, l'Église louangeait la femme qui se dévouait au service des malades, la carrière d'infirmière ayant le statut de vocation. Hors de ce cadre bien défini, la femme avait très peu de crédit à ses yeux. Elle demeurait un être subalterne dont le jugement était facilement et fréquemment remis en question.

En ce début du XXI^e siècle, l'image de la femme tentatrice qui entraîne l'homme au péché persiste toujours au sein de l'Église. Quand un prêtre catholique et une femme ont une liaison en tant qu'adultes consentants, c'est la femme qui, aux yeux de l'Église, est généralement perçue comme l'instigatrice. Ainsi, quand vient le temps de trouver des solutions aux problèmes découlant d'une telle liaison, le bonheur de la femme et des enfants pèse souvent bien peu dans la balance de l'Église. Récemment, certaines femmes ont décidé de dévoiler cette situation en publiant le récit de leur relation amoureuse avec un prêtre catholique. Leur geste ouvre publiquement le débat sur la relation entre l'Église catholique et les femmes.

J'espère que cette biographie de Marie-Louise Bouchard Labelle fournira à ces pionnières une perspective historique sur la question du célibat imposé aux prêtres catholiques en montrant comment cette pratique avait déjà des conséquences néfastes au début du XX^e siècle. Quelles différences un siècle a-t-il apportées à cette pratique et à la façon dont on gère ses conséquences ?